

Intouchables

Fina D'Alessandro

Tout le monde me parlait de ce film mes amis belges et italiens, tous me racontait ce film comme exceptionnel, amusant, drôle. Je me suis donc décidée d'acheter d'abord le livre qui a inspiré le film **Le Second Souffle**. La lecture de ce livre m'a surprise rien de drôle, une énorme tristesse m'avait envahie, comprendre le drame de Philippe a été pour moi très difficile et maintes fois je me suis dit durant ma lecture comme j'ai de la chance dans la vie!!! Je n'avais pas envie de voir le film décrit comme amusant or que pour moi la vie de Philippe ne l'était pas!!!

M. Anderson me demande de présenter le film ce soir et donc je n'ai pas eu le choix je l'ai regardé et là je suis restée émue moi aussi comme les milliers de téléspectateurs. J'ai été marquée par cette remarquable comédie qui nous délivre de nos tabous, de cette fausse humanité qui nous conduit à plaindre une personne différente de la normalité. *Que signifie être normal?*

Intouchables fait partie de ces films très rare qui réchauffent le cœur et donnent à réfléchir sur l'insigne fragilité de la condition humaine sans apitoiement ni complaisance, commentaire que j'ai lu sur le **Nouvel Observateur** et qui ma foi résume ce phénomène social.

La recette du film est **simple**: la rencontre inattendue de deux mondes complètement différents voire opposés qui débouchera sur une amitié profonde et réelle; «Nous étions deux Desperados qui cherchaient un moyen de s'en sortir : le riche tétra, fou de douleur d'avoir perdu son épouse, et le jeune caïd qui sort de taule et veut tout faire sauter : deux gars en marge de la société qui s'appuient l'un sur l'autre» (Philippe et Abdel resteront ensemble pendant 10 ans et sont encore amis).

Le contenu du film est **classique** il reprend deux clichés sociaux récurrents aussi bien au cinéma qu'en littérature le riche et le pauvre, le méchant et le gentil mais c'est justement cette conjonction des contraires et cette amitié paradoxale qui donnent au film ce quelque chose d'inexplicable qui nous émue durant le film.

La mise en scène est centrée non pas sur l'handicap omniprésent certes cependant **normalisé** mais sur l'attraction, l'amitié sincère, la richesse humaine entre ce jeune de banlieue sorti de prison, sans un avenir certain et le milliardaire vivant dans un luxueux hôtel de Paris devenu tétraplégique après son accident en parachute.

En effet Philippe de Borgo lui même a accepté cette adaptation en recommandant de traiter son histoire de façon comique **« Si vous faites ce film, il faut que ce soit drôle. Cette histoire doit passer par le prisme de l'humour.**

Si je n'avais pas rencontré Abdel je serais mort. »

Ces deux opposés s'attirent, se rejoignent et se complètent, s'enrichissent mutuellement : Le jeune Driss découvrira l'art, la musique classique quant à Philippe il s'échappera de son ennui grâce aux tentations de son ami, il retrouvera sa joie de vivre en écoutant la musique pop.

Le film insiste sur la différence du milieu social, sur le mode de vie et surtout sur la connaissance de l'Autre (avec un **a majuscule**).

Phénomène d'actualité aujourd'hui, souvent nous avons peur de l'Autre nous nous méfions de ce qui ne nous ressemble pas sans penser que maintes fois on pourrait apprendre de l'Autre, il pourrait nous aider à dénouer des préjugés, nous compléter, nous enrichir.

Driss même s'il utilise un langage assez fort vis-à-vis de Philippe « **pas de bras, pas de chocolat, « à votre place je me serais tiré une balle** » le fait de manière naturelle et instinctive ne pensant jamais à l'handicap de Philippe. Il ne se cache pas derrière des phrases de convenance.

D'autant plus que Philippe ne veut pas être considéré « l'étrange », »l'anormal».

D'autre part Driss ne veut pas être considéré comme un extraterrestre il vient de la banlieue certes mais fait preuve d'une grande sensibilité, il mène à bien son travail et il transmet son énergie à Philippe qui sans lui n'aurait pu échapper à la tristesse pour la perte de sa tendre Béatrice et aurait été encore plus anéanti par ses « **douleurs fantômes** ».

Ces deux mondes se retrouvent, se complètent Philippe et Driss deviennent des Intouchables Abdel (Driss) de souche maghrébine s'est senti marginalisé en France (telle la classe des Intouchables en Inde), on ne peut pas le toucher sans prendre un coup, Philippe derrière sa prison dorée fait partie des extraterrestres rien ne peut l'atteindre. Sa totale paralysie, son absence de sensibilité effraient son entourage, les gens hésitent à l'effleurer tant sa condition les effraie..

(Préface du livre Le Second Souffle page 11)

Les critiques cinématographiques se sont interrogés sur ce tel succès, ce que l'on peut retenir c'est que cet accueil inattendu n'est pas du à la promotion ni à une qualité exceptionnelle mais elle est en parallèle avec l'air du temps, c'est le peuple qui a choisit.

Ce film est certainement porteur d'idéologies mais ce n'est pas cela qui en a fait le succès c'est tout simplement l'émotion, le rire et les larmes qui incitent à la vision.

En outre on peut dire que les valeurs sont renversées, la déférence envers le handicap de Philippe, la commisération envers l'exclu et la destruction de clichés culturels ce qui donne au film une version comique paradoxale.

Enfin le film relate une Vraie vie celle de Philippe de Borgo et Abdel Sellou plus légère certes mais réelle (le premier rendez-vous s'est réellement passé comme dans la scène du film il était au rendez-vous pour les Assedics) les deux personnages principaux étaient d'accord sur les faits relatés et comme j'ai mentionné ci-dessus c'est Philippe de Borgo qui a imposé aux deux scénaristes de ne pas pointer sur sa condition de tétraplégique.

Le spectateur se sent plus libre , rit sans culpabiliser (« **La vita è bella** »de R. Benigni a eu un énorme succès même si le film traite de l'Holocauste Begnini a rendu « comique » l'holocauste mais il faut noter qu'avant de paraître dans les salles il avait été présenté à la communauté juive de Rome).

Je terminerai cette présentation en citant Philippe de Borgo qui dit de Abdoul :

***Il est insupportable, vaniteux, orgueilleux ,brutal ,inconstant ,humain.
Sans lui, je serais mort de décomposition.
Abdel m'a soigné sans discontinuité, comme si j'étais un nourrisson.
Attentif au moindre signe, présent pendant toutes mes absences, il m'a délivré quand
j'étais prisonnier, protégé quand j'étais faible.
Il m'a fait rire quand je craquais. Il est mon diable gardien »***

Ci dessous vous trouverez des liens qui vous permettront d'accéder aux activités pour la classe .

http://issuu.com/isabelleanthore/docs/dossier_intouchables_2012

http://www.franksprog.dk/intouchables_bande_annonce/

http://www.cia-france.com/francais-et-vous/sous_le_platane/49-film-intouchables-realise-par-olivier-nakache-et-aric-toledano.html

Notes :

Philippe de Borgo: fils du cinquième duc Pozzo di Borgo, homme d'affaires français, ancien dirigeant de la maison de vin Pommery.

Le 27 juin 1993, il se blesse dans un grave accident de parapente. La mort de sa femme trois ans après son accident le plonge dans une profonde dépression dont l'aide à s'en sortir son auxiliaire de vie d'origine algérienne, Abdel Yasmin Sellou

Abdel Sellou : Né à Alger, le petit garçon est envoyé en France comme cadeau à un oncle et une tante qui rêvaient de devenir parents. Une enfance en cité, une adolescence à risque, entre business et délinquance